

LA PETITE HISTOIRE DES WAY, 27^{ième} partie

Par Anne Leydet

Juin 1887 : la ligne téléphonique est installée entre Way's Mills et Kingscroft, faisant en sorte que les deux villages qui formeront un jour Barnston Ouest sont désormais connectés !

Way's Mills a dorénavant un ministre épiscopalien. Le Stanstead Journal écrit : *«Rien d'étonnant à ce que nos résidents soient de si bonnes gens : nous avons des baptistes, des méthodistes, trois sortes d'adventistes, et désormais, un épiscopalien : voilà qui règle le cas des âmes restantes.»*

La fromagerie Eureka reçoit quelque 5 000 livres de lait par jour. Deux chargements de fromage ont été expédiés à Montréal sous la supervision compétente de monsieur S. Sargent, avec une marge de profit net au fermier de 9¢ la livre. Monsieur Sargent expédiera du fromage à Montréal deux fois par mois durant l'été, et se verra offrir 12¢ la livre, un prix record. À l'automne, son épouse et lui prendront deux semaines de vacances bien méritées dans la région de Boston. Quant la fromagerie fermera ses portes en octobre au terme d'une saison très profitable, les fermiers auront toutes les raisons d'en féliciter le propriétaire, David Taylor.

Les Waysmillers retapent leurs résidences. M. Dresser fait des travaux de peinture sur la maison de madame Batchelder ; M. Welch d'Ayer's Flat peinture celle de William Blount, construite en 1886 sur les berges de la Nigeur près du moulin des Cramer. M. Blount, lui, peinture l'école Fairfax. La demeure de madame Hovey est peinte par Edward Clifford. M. Adam Cramer, sur la rue Principale, ne demeure pas en reste : il fait hisser sa maison pour faire construire à sa base un muret de granite. Les fermiers tels Hollis Wheeler réparent aussi leurs bâtiments. Bref, les uns travaillent sur les maisons des autres, et vice versa ! Les frères Clifford, Henry et Edward, ont débuté la construction de la nouvelle demeure de leur père Francis sur un joli site au sud de l'Église Union. En juillet, Henry évite de justesse un désastre: les bardeaux de son toit ont pris feu à cause d'étincelles jaillies de sa cheminée. L'incendie est éteint avant que les flammes n'embrasent ses bâtiments ainsi que la maison et le magasin d'Ebenezer Southmayd.

Les mécaniciens de Way's Mills se portent fort bien, selon toutes apparences. Simeon Cramer, contremaître du département du bois au moulin Cramer, conduit une belle calèche avec tous les accessoires requis – fouet, parasol, couverture en plaid. William Blount, également à l'emploi des Cramers comme mécanicien, conduit un attelage de très beaux jeunes chevaux.

Henry J. Johnson, le gendre de Lorenzo Way, est assermenté comme constable *«afin de prémunir contre les effets du rhum de Stanstead»* et empêcher toute inconduite dans les rues de Way's Mills! Henry continue de travailler au moulin à laine de Lorenzo. Durant la première semaine d'octobre, il vend pour deux cents dollars de tissu, *«pas mal pour un rouquin moustachu»*.

Le 14 septembre, Julia A. Brown épouse Homer Morse. Julia est née du premier mariage d'Amy, fille aînée de Lorenzo Way, avec Lafayette Brown. Le Stanstead Journal écrit : *«L'une de nos jolies demoiselles vient d'émigrer, quittant la rive de la belle rivière Negro pour les berges de la petite rivière Boynton, tout ça pour un homme (...) Mlle Brown laisse derrière elle plusieurs amis, qui lui souhaitent beaucoup de bonheur...»* Cet heureux événement aura peut-être mis un baume sur le cœur de Lorenzo, attristé par le décès de sa seconde fille Alice, épouse de Frank Huntley, décédée un an plus tôt le 9 août 1886, à l'âge de 41 ans. **À suivre...**